



Hebdomadaire
T.M. : 370 732

☎ : 01 44 10 10 10
L.M. : 1 475 000

Le Point

JEUDI 4 MARS 2010

CULTURE

Tremble, Harry Potter !

Un roman à compte d'auteur et des milliers de fans sur Internet : la « pollockmania » est née.

Un diable et un blog, voilà les sauveurs d'Oksa Pollock, l'héroïne d'une nouvelle série jeunesse, écrite le lundi, jour de fermeture de la bibliothèque municipale de Strasbourg, par deux salariées intrépides, Cendrine Wolf, ex-professeuse de gym, et Anne Plichota, ex-professeuse de chinois. Elles l'envoient à Gallimard, « on pensait qu'ayant édité "Harry Potter"... ». Refus. A ce tournant tragique et commun de l'histoire, en général les auteurs dépités reniflent, s'insurgent et remballent. Pas ces deux-là. Elles grattent leurs économies, font imprimer leur roman, achètent un diable et déposent leur « Oksa Pollock » dans les librairies voisines. Miracle, 5 000 exemplaires se vendent. Rebelote avec le tome 2, encore 5 000 vendus. « On a créé un blog, 600 gamins s'y retrouvaient chaque jour. Une communauté, les pollockmaniacs, était née, partageuse, bienveillante, attachée à notre héroïne, devenue la leur », raconte Anne Plichota. A l'automne 2009, Achille, 14 ans, élu par ses pairs président du fan-club d'Oksa, y interviewe les auteurs. Les verra-t-il « en vrai » au prochain Salon du livre jeunesse de Montreuil ? « Là, nous avons dû lui expliquer que, étant autoéditées, il était trop cher pour nous de louer un stand », se souvient Cendrine Wolf.



Pugnaces. Anne Plichota (devant) et Cendrine Wolf, les deux bonnes fées du conte « Oksa Pollock ».

Achille découvre que l'édition est un commerce. « Et que son héroïne peut en mourir. » Achille croit encore à la révolution. Il écrit à des journaux, des éditeurs : « Nous sommes en colère car le monde est moche, les livres nuls marchent car les éditeurs mettent le paquet pour mettre leur livre au top 1, Oksa mérite d'être connue. » XO éditions va donner tort – et beaucoup de bonheur – à Achille. « J'ai été épaté par l'histoire, inventive, positive, bel éloge des valeurs perdues », dit Bernard Fixot, PDG de XO éditions, ajoutant qu'il aimerait, « sans plaisanter », que J. K. Rowling, la femme qui a donné le goût de lire à la jeunesse du monde, reçoive le prix Nobel de littérature. Cinquante mille exemplaires du tome 1 d'« Oksa Pollock » sont en vente. Hollywood étudie l'affaire. Un rêve ? Merci, Achille. ■ **ÉMILIE LANEZ**

« Oksa Pollock, l'Inespérée » (tome 1), d'Anne Plichota et Cendrine Wolf. (XO éditions, 500 p., 17,90 €, parution le 11 mars).